

Parachat Béréchit

פרשת בראשית

Horaires CHABAT

Nice et Régions

Vendredi 16 octobre 2009

Hadlakat Nérote.....18h27

Chékia.....18h45

Samedi 17 octobre 2009

Fin de Chabat.....19h27

Rabénou Tam.....19h49

Roch h'odech H'echvan

**Dimanche 18 octobre
et lundi 19 octobre**



www.cejnice.com

4 nouvelles vidéos

“la construction du
mikwé”

“le loulav une leçon
d'éducation”

“le sens des téfilines –
parties 1 et 2”



**La Yéchiva souhaite
un grand Mazal Tov à**

Yaâkov Melloul

H'atan Tora

et à

David Bismuth

H'atan Béréchit

Le mot du Rav

LE BUT DE LA CREATION – « EH'AD »

Vers.4 : « Hachem vit que la lumière était bonne et Il sépara la lumière des ténèbres ».

Est-il nécessaire de séparer la lumière des ténèbres ? Oui !

Dès le début de la création Hachem nous livre le message fondamental « LA SEPARATION » de la lumière et des ténèbres. Ce monde est fait de TOHU BOHU, c'est-à-dire la confusion des valeurs. L'homme doit apprendre à séparer la lumière des ténèbres, LE BIEN DU MAL.

Vers.6 : « Qu'il y ait un espace au milieu des eaux et qu'il sépare les eaux des eaux ». Même à l'intérieur d'un même élément, d'un même enseignement. La Tora est comparée à l'eau. Il faut distinguer entre ce qui est la Tora PURE et authentique appelée les eaux d'en haut et la Tora déformée appelée les eaux d'en bas.

Vers.14 : « Qu'il y ait des corps lumineux dans l'espace des cieux pour séparer le jour de la nuit et ils serviront de signe pour les fêtes, pour les jours et pour les années ».

Faut-il en plus des corps lumineux pour séparer le jour de la nuit ? Les corps lumineux ce sont les Maîtres et les Sages de la Tora. Il ne suffit pas de savoir qu'il faut distinguer entre la lumière et les ténèbres, il faut des corps lumineux. Comme le soleil, les maîtres de la Tora nous éclairent par leurs explications lumineuses les textes de la Tora. La lune et les étoiles nous indiquent le chemin dans l'obscurité de la nuit, ainsi les Sages, inspirés de l'étude sacrée nous indique le comportement à suivre dans toutes les relations humaines complexes de la vie et dans toutes les situations obscures, ils nous guident par leurs bons conseils.

Cependant pour la dernière et la plus importante œuvre de la création du monde : L'HOMME, Hachem dit : « Faisons l'homme à notre image.....mâle et femelle Il les créa ». A deux êtres différents physiquement, psychologiquement, avec une sensibilité opposée, Hachem ordonne : « VEDAVAK BEICHTO », il s'unira à son épouse pour former UN.

De même que Hachem est UN, avec des qualités opposées : la bonté représentée par le tétragramme, et la rigueur par le nom de ELOKIM qui signifie aussi Maître de toutes les énergies, l'ET....est UN. Il ordonne à l'homme d'être à son image de former UN avec son contraire !

Il est fondamental de séparer la lumière des ténèbres, de distinguer le bien du mal pour atteindre le but ultime de la création : l'UNION totale et parfaite de l'homme avec son épouse qualifiée de EH'AD, à l'image de HACHEM EH'AD.

Rav Moché MERGUI

Roch Hayéchiva

Un lien indissociable

D'après HaRav N. Mrejen chalita

de Yérouchalim

Tiré du site « espacetorah.com »

Au moment où *Hachem* a donné la Tora, au peuple juif au pied du mont Sinaï, les peuples se sont présentés chez *Bilâm* parce qu'ils craignaient qu'il s'agissait de la fin du monde. *Bilâm* les rassure et leur dit que c'est *Hachem* qui donne la Tora à son peuple.

Pourquoi le don de la Tora donne aux autres peuples la sensation de la fin du monde ?

Le mont Sinaï est également nommé "*har h'orev*" – de la racine "*h'orban*", destruction : pour recevoir la Tora l'homme doit détruire ses idées antérieures à la Tora. Il doit également se défaire même des idées reçues sur la Tora elle-même. Pour comprendre un texte de façon plus profonde on doit détruire l'idée qu'on avait auparavant sur ce même texte.

Le don de la Tora génère une sensation de destruction du monde.

Au moment du don de la Tora il est dit dans *parachat Yitro* : « *vayéhi kol hachofar holeh', moché yédaber véhaélokim yaânénou békol* » - le son du *chofar* retentit, *Moché* parle et D'IEU répond – la Tora, explique *Rachi* ; la Tora a été donnée au moment même où on a entendu le *chofar*.

Le son du *chofar* est un nouvel élan de vie pour chacun ; et, au moment où chaque juif reçoit la vie il reçoit en même temps la Tora. La Tora ne vient pas après le *chofar*. La Tora et la vie sont données en même temps à l'homme. Le peuple juif reçoit la vie et la Tora simultanément. La Tora et la vie sont complètement liées, c'est indissociable. Est dans l'erreur celui qui croit qu'il a la vie et après il y a la Tora. Ceci diffère des autres philosophies qui pensent que l'homme vie et par la suite il devient un être supérieur et spirituel. Chez nous ce n'est pas comme ça ! La Tora et la vie ont été données ensemble, s'il n'y a pas de Tora il n'y a pas de vie.

On ne peut pas vivre sans Tora.

oooooooooooooooooooooooooooo

Le devoir et le ressenti

D'après Rav Y. H'arlap zal « Mé Marom »

Au traité *Kidouchin* 31a le Talmud s'interroge de savoir si la personne « *métsouvé véôssé* » est supérieure à celle qui n'est pas « *métsouvé véôssé* » ; c'est-à-dire : est-ce qu'une personne soumise à la loi de D'IEU est supérieure à celle qui ne l'est pas et qui fait les choses par un élan personnel. Bien que la conclusion soit que la première est supérieure à la seconde, il semblerait que ces deux thèses comportent chacune une idée juste.

La personne qui n'est pas soumise au commandement divin et d'un élan personnel s'élance vers ce commandement prouve sa pureté et son immense désir. Par contre il y a dans ce système une faille, celle d'être limité à cet élan puisque la règle dit que tout ce qui parvient à l'homme parce qu'il le veut est limité, la perception s'arrête à l'énergie de l'homme. Il ne pourra pas avoir accès à ce qui le dépasse puisque tout dépend de lui. Alors que la personne qui est soumise à la parole de D'IEU par devoir aura une perception bien plus élevée puisque divine, la loi prend son sens à travers celui qui les ordonne. L'ordre émane de celui qui l'a édicté !

On retrouve ces deux aspects de l'ordre dans l'étude même de la Tora : la Tora écrite est de caractère « ordonnée et soumise », la Tora orale est de type « élané par choix personnel » - puisque la Tora orale est celle développée et travaillée par l'homme.

Mais en réalité, il ne faut pas dissocier ces deux aspects des *mitsvot* et de l'étude, il faut que la partie choisie et personnelle revienne et se rallie à la partie soumise et divine, il faut que le « *éno métsouvé véôssé* » rejoigne le « *métsouvé véôssé* ». (nb : On ne peut pas vivre seulement dans l'attente de l'élan de l'homme ! D'où cet élan vient-il s'il n'est pas précédé du commandement divin ?! un point fort dans cette idée du Rav H'arlap c'est la conjugaison et la compatibilité du devoir et du ressenti...)

Le solitaire

Par Rav Imanouël Mergui

« Il n'est pas bon que l'homme soit seul, je vais lui faire une "compagne" », *Béréchit 2-18*. Ce verset nous indique la raison du concept du couple "homme-femme" (celui qui répondra certainement aux schémas égarés de notre époque "homme-homme" et "femme-femme"...). Le bonheur du couple et son harmonie sont inscrits dans ce verset. Mais avant d'en parler il faut s'arrêter sur une question majeure que soulève le *Gaon Rav Moché Shmouel Shapira ztsal* ("*Zehav Michéva*") : la Tora présente l'intérêt du couple pour combattre la solitude de l'homme, ceci est très étonnant puisque d'évidence les raisons de la création du couple veulent qu'il y est reproduction de l'espèce humaine afin d'enrichir l'univers de la perception divine à travers la réception de la Tora ? L'intérêt du couple c'est quoi ?! Connaissez-vous cette éternelle question... Le couple se joue en trio : les conjoints, l'enfant, et, devrait-on rajouter D'IEU... "Qui est le point culminant de cette aventure ? Toujours est-il, conclut le *Rav de Brisk zal* l'enjeu du couple c'est de combattre cette solitude et non le développement de la Tora, puisque dans l'absolu un seul homme serait à même d'atteindre l'objectif de la création !...

Il y a donc deux choses à comprendre dans ce verset : 1) pourquoi combattre la solitude ?, 2) pourquoi la femme est-elle le remède de la solitude ? (sans parler du phénomène ressenti par certains hommes de se sentir seul au sein même de leur couple... Un philosophe a dit : je me sens tout aussi seul lorsque je suis entouré de gens que lorsque je suis dans le désert. On peut dire encore : je me sens davantage seul lorsque je suis entouré que lorsque je suis dans le désert !).

Citons les commentaires des exégètes de la Tora :

Rachi : la raison de combattre la solitude de l'homme c'est pour ne pas arriver à une conclusion que l'homme étant seul est une divinité, puisque le propre même du divin c'est l'unique...

Sforno : l'homme seul ne peut atteindre le but de la création puisque les occupations matérielles l'en empêcheraient...

Ramban : dans sa solitude l'humain déjà composé de masculin et féminin ne pouvait choisir son conjoint, la division de Adam permet de positionner l'homme face à son choix de l'autre...

Even Ezra : « *tovim hachnaïm min haéh'ad* – les deux sont mieux que l'un » - *Kohelet 4-9*

Netsiv de Volosyn et Malbim : il n'est pas bon que la compagne de l'homme soit semblable à la femelle de l'animal – présente uniquement lors de l'accouplement...

Rav Yéhonatan Eibeshitz : il n'est pas bon que l'homme et la femme soient créés séparément, tous deux à partir de la terre, ainsi ils auraient vraiment été deux entités distinctes et non conjugables – il s'impose qu'ils soient créés tous deux à partir du même être...

Rav Moché Alchih' : la solitude conduit l'homme à la faute...

Rav Hirsch : notre verset ne dit pas "il n'est pas bon pour l'homme d'être seul", il dit plutôt "il n'est pas bon que l'homme soit seul", la solitude n'est pas un mal qui se limite à l'homme elle est un mal universel, son secours est la femme – c'est elle qui conduit le monde au "*tov*", au Bon...

Maharil Diskin : ce n'est que dans l'accompagnement que l'homme peut travailler le *chalom* !... ; dans le même ordre d'esprit *Rav Dessler* (volume 5 page 246) rapporte au nom du *Gaon de Vilna* l'idée suivante : Adam et H'ava étaient un être puis sont séparés et deviennent deux êtres pour ainsi leur permettre de s'aimer davantage, la séparation pour mieux se retrouver...

Le mariage est une aventure mystérieuse pleine d'expériences, mais la Tora voit dans le couple l'idée du "*tov*" – du bon, du bien, de l'agréable, du positif. Notre société n'y croit pas beaucoup, heureusement que nous avons la Tora pour ne jamais perdre espoir en quelque domaine soit-il de la vie !...